Mars 2026

CHARTE GRAPHIQUE

Saint·Jean
de·Boiseau

Ce document rassemble les principales règles et recommandations graphiques applicables à l'ensemble des supports de communication internes et externes de la Ville. Il n'a pas vocation à être exhaustif : les éléments présentés peuvent être enrichis, dans le respect des règles garantissant la cohérence de l'ensemble.

L'application rigoureuse de cette charte permet de s'exprimer d'une seule voix et de :

- renforcer une image cohérente,
- assurer une reconnaissance immédiate auprès des publics,
- faciliter la création de nouveaux supports, en interne comme avec les partenaires.

Portée collectivement, cette identité visuelle consolide l'image de la collectivité et contribue à son attractivité.

SOMMAIRE

Identité visuelle . . . . . p. 3

Exemples d'utilisation. . . . . p. 15

Conseils écoresponsables. . . . . p. 51

L'IDENTITÉ VISUELLE



LE LOGOTYPE



Le logotype apparaît en réserve blanche dans un cartouche foncé pour garantir impact et visibilité.

C	50 %
M	0
J	0
N	70 %

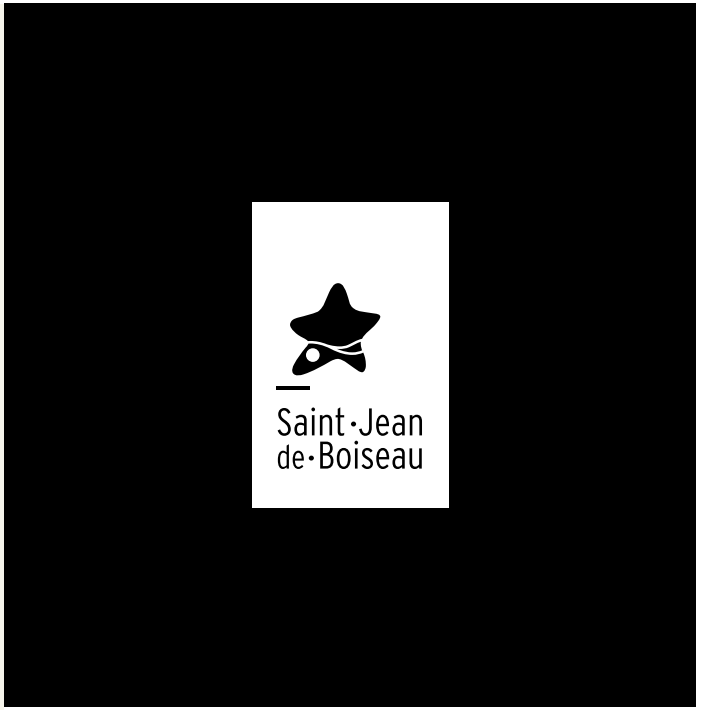
Taux d'encrage
120 %

AAA	**AAA**
RATIO DE CONTRASTE	**7,2 : 1**

Le ratio de contraste mesure la différence de luminosité entre deux couleurs. Plus il est élevé, meilleure est la lisibilité, notamment pour les personnes en situation de handicap.

minimum 4,5:1 • amélioré 7:1


Saint·Jean
de·Boiseau


Saint·Jean
de·Boiseau


Saint·Jean
de·Boiseau

LES DÉCLINAISONS DU LOGOTYPE



version actuelle



version horizontale



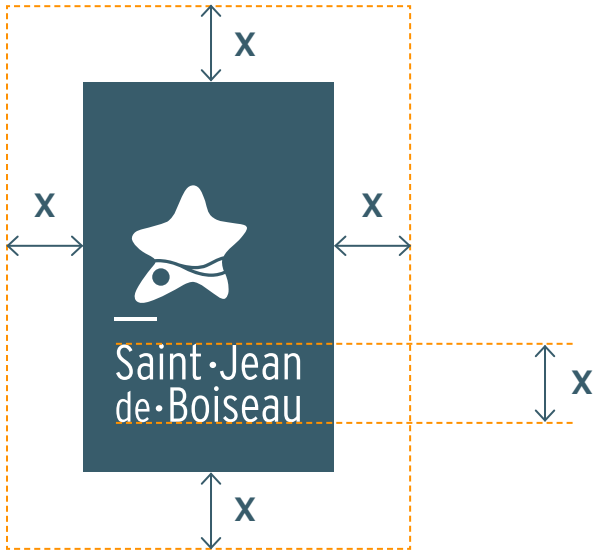
version compacte



version minimale

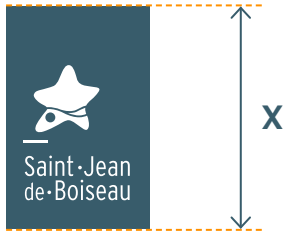
économie de matières

LA ZONE DE PROTECTION & LA TAILLE MINIMALE D'UTILISATION



La zone de protection

Un espace de dégagement minimal doit être respecté tout autour du logo, afin qu'il soit clairement reconnu, quelque soit le contexte. Utilisez la hauteur des deux lignes de texte comme référence.



La taille minimale d'utilisation

Pour assurer une bonne lecture du texte, le logotype ne doit pas être utilisé dans **une hauteur inférieure à 18 mm ou 100 px.**

LES INTERDITS DU LOGOTYPE



Ne pas changer
la couleur du logo



Ne pas déformer
le logo



Ne pas modifier
la typographie



Ne pas déplacer
des éléments

Dans un souci d'intégrité absolue, il est interdit de modifier d'une quelconque manière le logotype. Voici quelques exemples d'usages inappropriés du logotype : couleurs, déformation, changement de typo, structure du logotype. Cette liste n'est pas exhaustive.

LES RÉFÉRENCES DES COULEURS

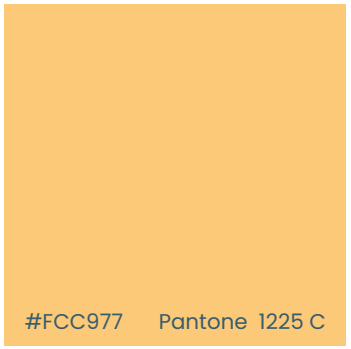
BLEU BERTREUX



C	50 %	**R**	56
M	0	**V**	91
J	0	**B**	107
N	70 %		

Taux d'encrage
120 %

ORANGE



C	0	**R**	252
M	25 %	**V**	201
J	60 %	**B**	120
N	0		

Taux d'encrage
85 %

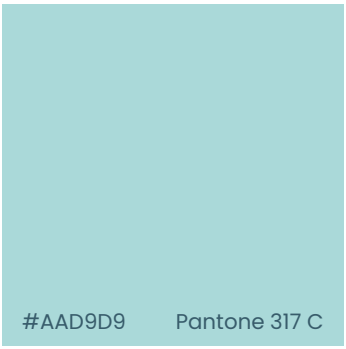
VERT



C	26 %	**R**	208
M	0	**V**	219
J	74 %	**B**	95
N	0		

Taux d'encrage
100 %

ARGILE



C	38 %	**R**	170
M	0	**V**	217
J	18 %	**B**	217
N	0		

Taux d'encrage
56 %

Ces couleurs sont toujours utilisées à 100 %. Elles ne sont jamais tramées et ne se combinent pas en dégradé.

LES CONTRASTES & **L'ACCESSIBILITÉ** (POUR LES ÉCRANS)



RATIO DE CONTRASTE **7,2 : 1**



RATIO DE CONTRASTE **4,7 : 1**



RATIO DE CONTRASTE **4,8 : 1**



RATIO DE CONTRASTE **4,7 : 1**

Toutes les autres combinaisons de couleurs sont à éviter.

⚠ Texte standard : privilégier le bleu Bertreux ou le noir sur fond blanc (ou inverse).

Ratio amélioré 7 : 1

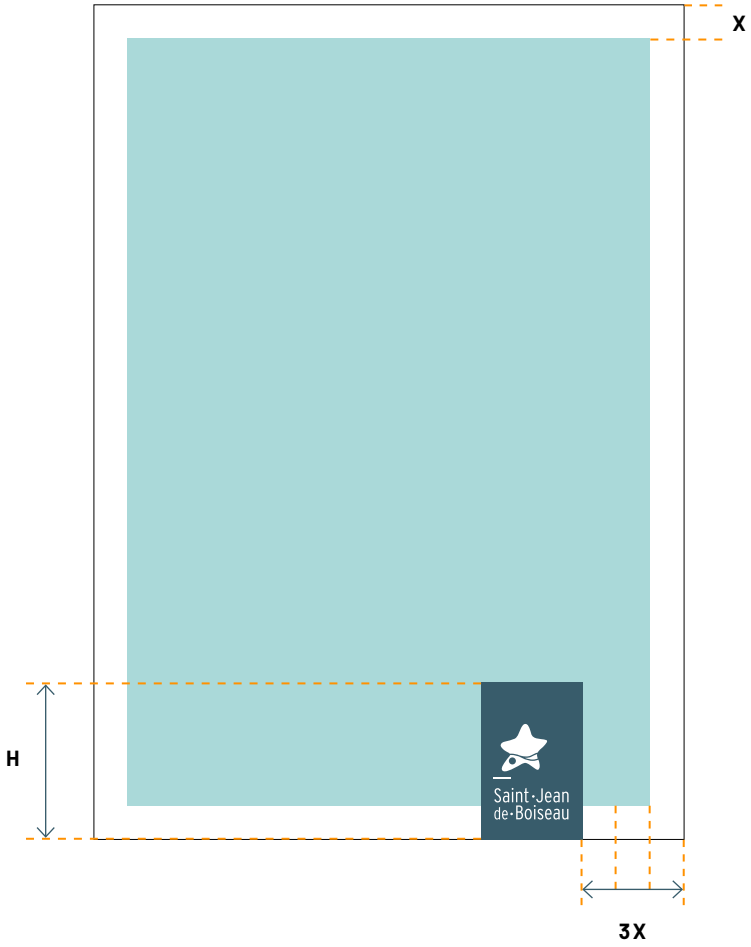
Ratio minimum 4,5 : 1

LES COULEURS
& LEURS UTILISATIONS



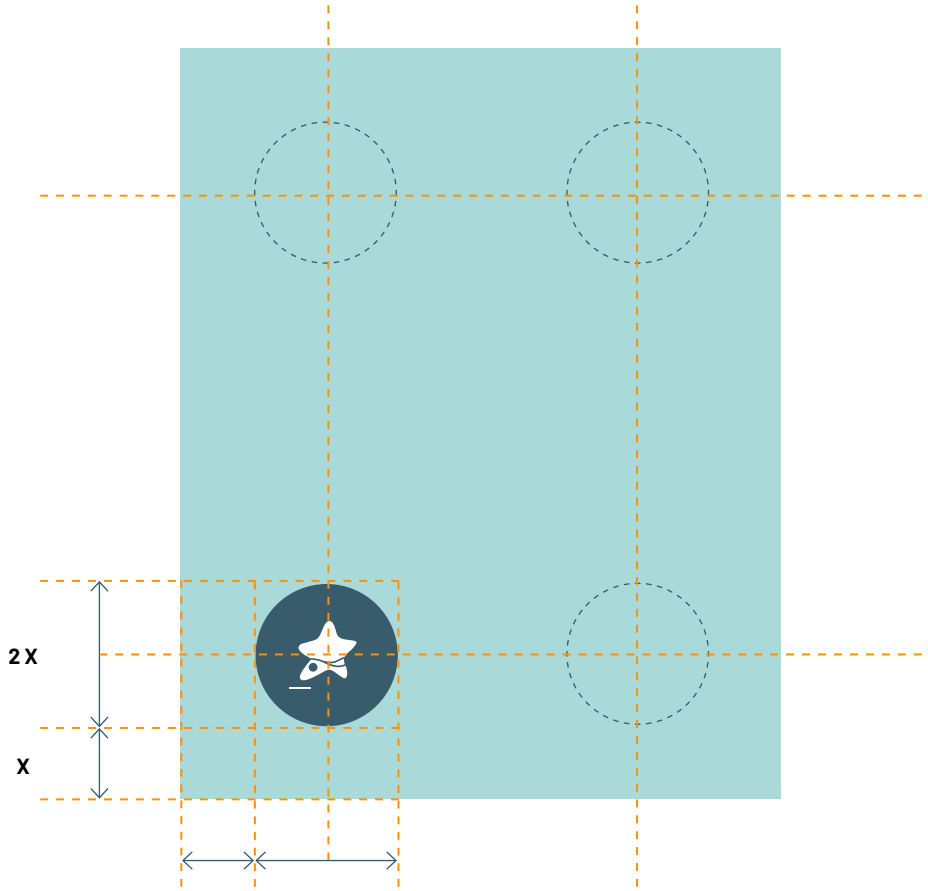
La couleur principale, issue du logo, fonde l'identité visuelle et s'utilise sur tous les supports. Les trois couleurs secondaires permettent de s'adapter aux contextes, apportant sobriété ou intensité. Elles ne se substituent jamais à la couleur principale.

LE PRINCIPE GRAPHIQUE



Le principe graphique repose sur des marges généreuses et un logo positionné à la coupe, au-dessus de la marge.
Ce dispositif met le logotype en valeur, crée une composition aérée et favorise une économie d'encre, y compris dans les fonds perdus.
Il répond également à une logique de simplicité, avec un système clair et rapide à mettre en œuvre.

L'EXCEPTION POUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



Sur les réseaux sociaux, la marge blanche est supprimée pour gagner de l'espace. Le positionnement du logo (dans sa version minimale) est toujours structuré mais devient plus souple afin de s'adapter aux visuels et à la logique du feed d'Instagram.

LA TYPOGRAPHIE

POPPINS POPPINS

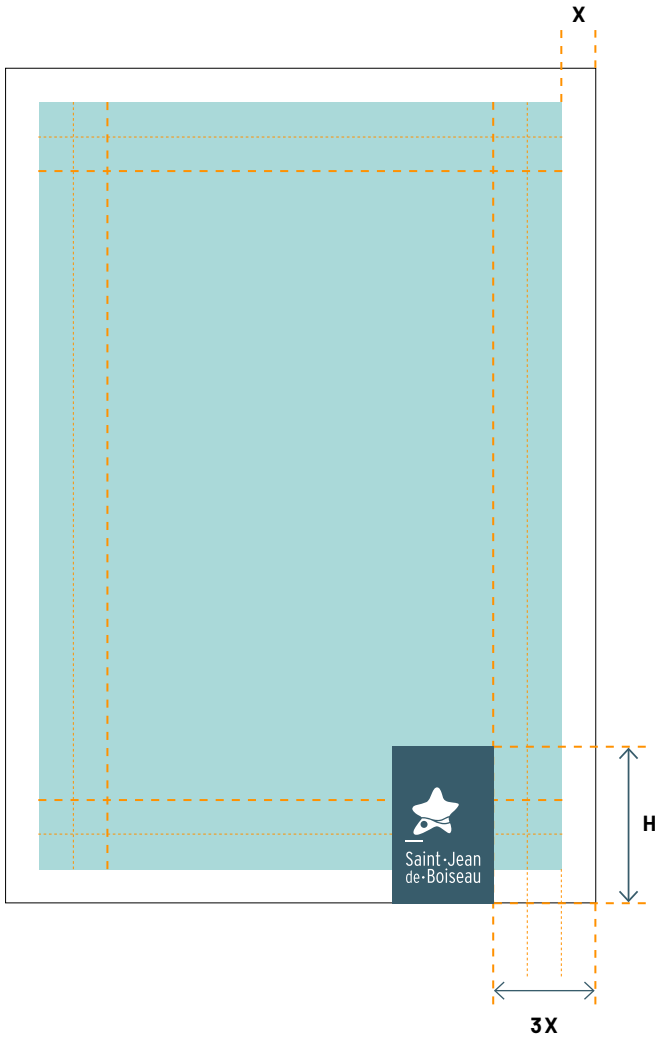
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ (18 pts • Regular)

Poppins • 10 pts
Dans le domaine de l'éducation, la municipalité est chargée des inscriptions et dérogations scolaires, de la restauration scolaire, de l'entretien des locaux et de l'accueil périscolaire pour les écoles primaires publiques Émilienne-Leroux et Robert-Badinter. La commune s'emploie à offrir à ses écoliers un cadre favorable à l'apprentissage.

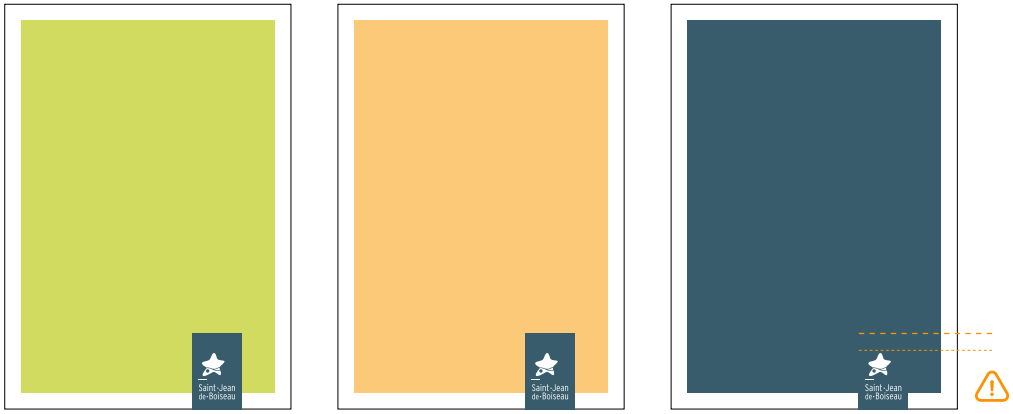
18 styles | **Google / Adobe Fonts** | ExtraLight • Reguler • **Bold** • **Black** + *Italic*

EXEMPLES D'UTILISATION

Affiche



A3	X = 17 mm	H = 80 mm
A4	X = 12 mm	H = 56 mm
A5	X = 9 mm	H = 42 mm



Affiche

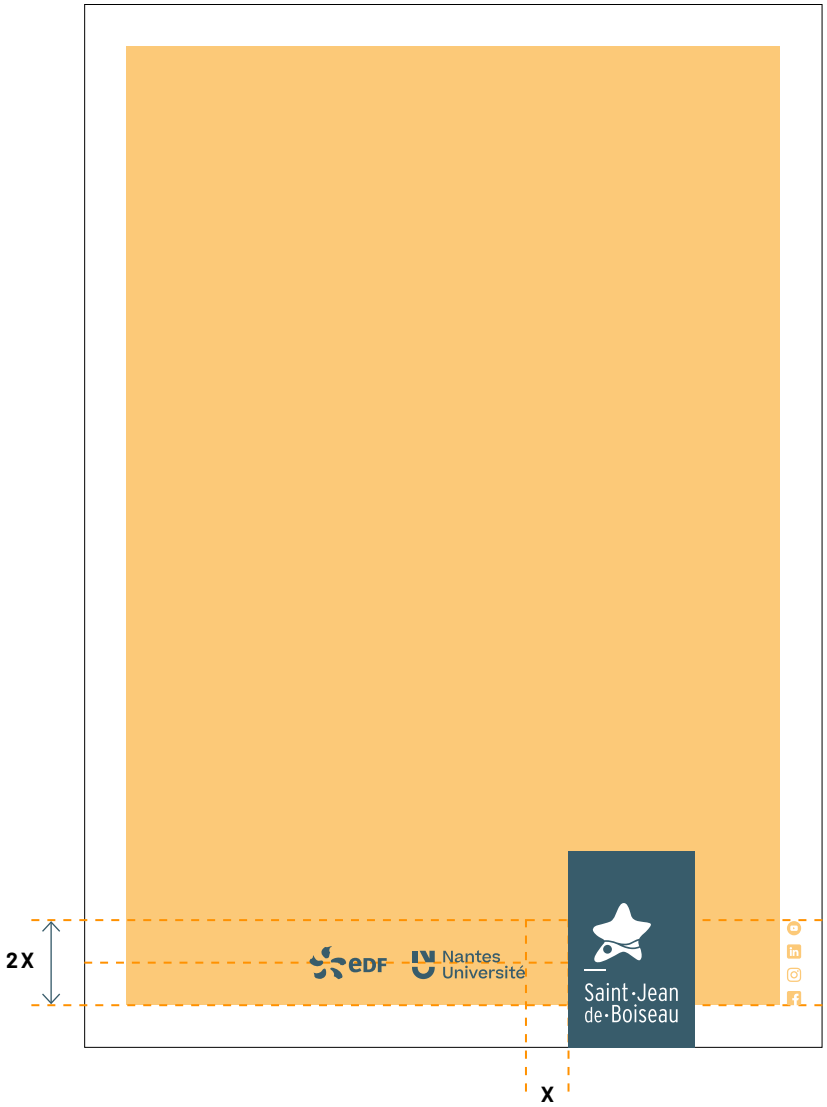

présents!
Saison culturelle
2025 – 2026
Saint·Jean
de·Boiseau

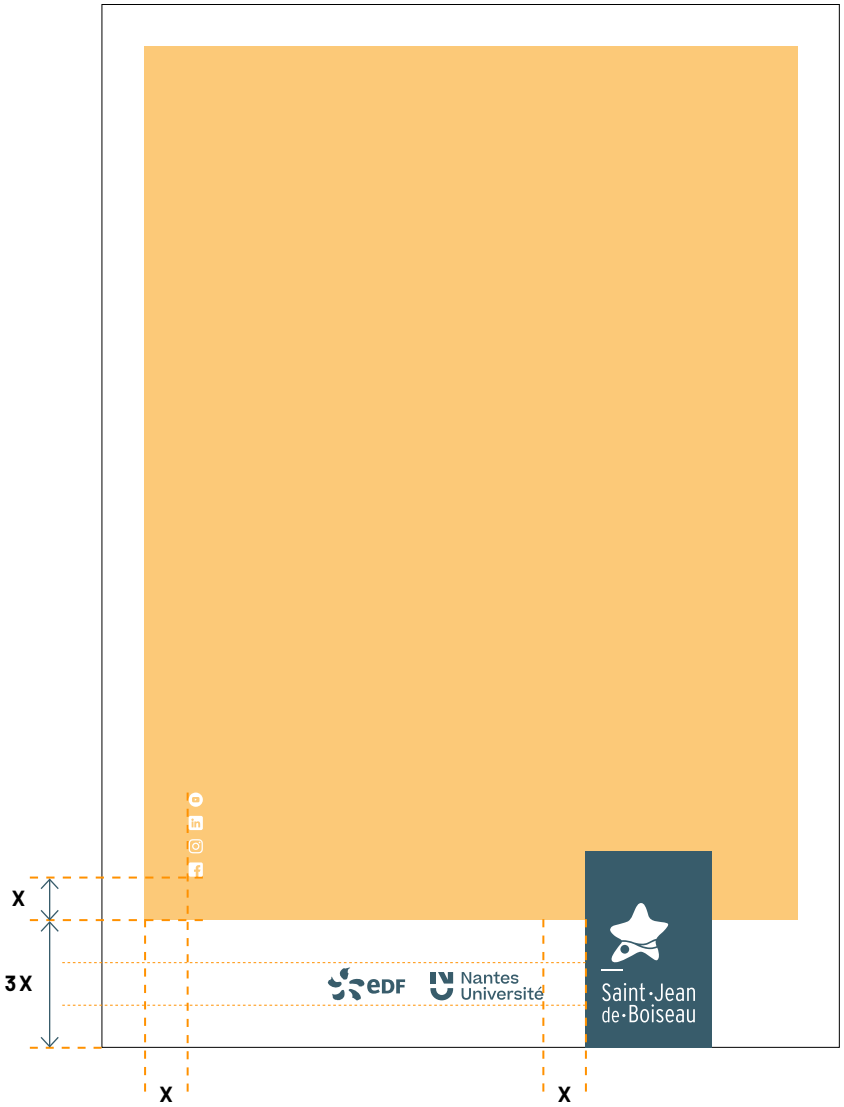

présents!
Saison culturelle
2025 – 2026
Saint·Jean
de·Boiseau

logos partenaires

réseaux sociaux

Affiche





CONSEILS ÉCORESPONSABLES



POURQUOI ADOPTER UNE DÉMARCHE D'ÉCOCONCEPTION ?

1 083 400 tonnes de papiers graphiques* ont été mises sur le marché en 2022.
Sources : ADEME - système déclaratif SYDEREP

- UNE IMPRESSION POLLUE **dés sa conception, avec l'utilisation d'ordinateurs.**
  Pour créer des supports de communication, nous utilisons des ordinateurs dont la fabrication consomme des ressources : des combustibles fossiles, des produits chimiques, des métaux rares et de grandes quantités d'eau.

- UNE IMPRESSION POLLUE **par sa consommation de papier.**
  Le papier à fibres vierges consomme de l'énergie, de l'eau et du bois, causant déforestation et perte d'habitats naturels. Le papier recyclé, lui, nécessite désencrage et blanchiment, des procédés nocifs pour l'environnement.

- UNE IMPRESSION POLLUE **par l'utilisation de produits nocifs.**
  L'impression de supports de communication nécessite des encres. Celles-ci contiennent souvent des substances nocives et des matériaux non renouvelables, ce qui complique ensuite le recyclage.

- UNE IMPRESSION POLLUE **par sa production de déchets.**
  La durée de vie d'un produit imprimé est souvent très courte. Certains finissent d'ailleurs à la poubelle sans avoir été lus et tous ne sont pas forcément triés et recyclés.

** Tous les papiers de moins de 224g/m² : brochures, magazines, papiers à en-tête, enveloppes postales, affiches, notices d'utilisation...*

LES PILIERS DE LA DÉMARCHE D'ÉCOCONCEPTION

Dès le départ, il est essentiel d'évaluer l'impact du projet et choisir la voie la plus écologique pour atteindre les résultats : repenser les formats, adapter le grammage du papier, choisir les matériaux les plus adaptés, limiter les quantités et privilégier des modes de production responsables.

TECHNIQUES POUR RÉDUIRE L'IMPACT

Durée de vie des documents : éviter les informations vite obsolètes et prévoir un système de mise à jour des parties contenant des informations susceptibles d'évoluer rapidement. L'écoconception, c'est aussi une réflexion sur la durabilité des visuels. Un design intemporel, pensé pour durer, permet de limiter les modifications constantes, les réimpressions et donc de réduire l'empreinte écologique d'un projet.

Encrage : Les encres contiennent souvent des matériaux non renouvelables et compliquent le recyclage. L'éco-encrage permet de limiter ces impacts tout en préservant la force visuelle des projets.

Les principes clés de l'éco-encrage :

1. Privilégier les encres végétales
Choisir des encres à base d'huiles végétales certifiées (soja, lin, colza…) plutôt que des encres minérales issues du pétrole. Elles sont sont plus facilement recyclables et moins toxiques : moins de composés organiques volatiles.

2. Réduire le taux d'encrage
Le taux d'encrage correspond à la quantité d'encre utilisée pour reproduire une teinte (en CMJN). Le diminuer permet de réduire la consommation d'encre.

3. Réduire la surface imprimée
Moins d'encre, c'est moins de pigments, de solvants et d'énergie, et un recyclage du papier facilité.

On parle d'encres offset végétales lorsque les encres ne contiennent pas d'huiles minérales comme diluants, mais uniquement des huiles végétales (huile de soja, huile de lin….). Les pigments et les siccatifs (accélérateurs de séchage) bien que biodégradables restent des produits de synthèse non renouvelables, c'est pourquoi aucune encre n'est 100% végétale.

Papier ou numérique ?

Le numérique consomme une quantité importante de ressources et d'énergie, notamment pour la fabrication des terminaux, le stockage des données et la transmission des informations. Il permet toutefois d'éviter l'impression et l'utilisation de papier.

De son côté, le papier requiert de l'énergie et beaucoup de matières premières pour être fabriqué mais une fois imprimé, il ne nécessite pas d'énergie pour être consulté.

Le choix entre support numérique et papier doit avant tout se baser sur l'usage et le public visé :

- **Imprimé :** préférable pour un document largement partagé avec une durée de vie longue.
- **Numérique :** préférable pour un contenu à courte durée de vie et fréquemment mis à jour.
- **Mixte :** papier pour les publics qui le nécessitent, complété d'une version en ligne enrichie et actualisable.

Papier : la fabrication du papier, qu'il soit issu de fibres vierges ou recyclées, génère des impacts environnementaux importants, liés notamment à la consommation d'énergie et d'eau, ainsi qu'aux rejets dans l'air et dans l'eau. Parmi les papiers éco-responsables, on peut citer Crush, Cyclus Offset, Evercolor, Refit ou encore Nautilus 100% recyclé : des papiers de qualité offrant une traçabilité exemplaire.

Les principaux labels pour le papier :

- **Label FSC :** un écolabel mondial qui respecte des procédures de gestion durable des forêts pour la production d'un produit à base de bois. Il garantit que le papier est fabriqué avec du bois respectant des normes environnementales et sociales.

- **Certification PEFC :** promeut la gestion durable des forêts, englobant la protection de la forêt (réserve de biodiversité, capteur de CO2 et régulateur du climat), des citoyens (protection des habitants et travailleurs des forêts, accueil du public) et de l'économie (exploitation raisonnée et économiquement bénéfique de la forêt).
- **Label Blue Angel :** fixe des normes exigeantes pour les produits respectueux de l'environnement, notamment pour les papiers ou équipements.
- **Certification Ecologo (UL Ecologo 2801) :** mesure la teneur en métaux lourds et en solvants notamment dans les encres, et analyse l'usage et le cycle de vie du produit, dont sa recyclabilité.
- **Écolabel européen** : certifie des produits à faible impact environnemental. Il peut concerner tous les biens ou services distribué ou vendu en Europe (comme les papiers).

PETITES ASTUCES

› **Utiliser des pictogrammes à la place d'images :** les pictogrammes sont numériquement plus légers que les images et ils consomment moins d'encre.

› **Des outils de communication multifonctions :** concevoir une création que le destinataire voudra conserver ou réutiliser. Encourager les outils de communication multifonctions, favorisant une utilisation prolongée.

› **Finitions :** l'application de vernis, de pelliculage ou de dorure à chaud est à éviter ou bien à réserver aux documents destinés à une longue durée de vie. Privilégier des techniques comme le gaufrage, l'embossage ou la découpe qui ne nuisent pas à la recyclabilité du papier.

› **Adapter le grammage :** choisir le grammage le plus léger adapté à l'usage du document réduit la consommation de papier et le poids pour l'expédition. En moyenne, un papier devient *rigide* à partir de 150g/m^2.

Pour tous renseignements
concernant cette charte graphique
et son application :

communication@saintjeandeboiseau.fr

Olivier LELIÈVRE • graphiste indépendant • 06 66 02 63 36 • bonjour@olivierlelievre.fr

Saint·Jean
de·Boiseau